

La Commune de Paris et l'Ecole

Des dispositions importantes pour le devenir de l'école publique et bien avant celles contenues dans les Lois Ferry et Goblet furent initiées pendant la Commune . On pourra en prendre connaissance via notamment les deux articles suivants :

1. A l'Ecole de la Commune de Paris

La pensée éducative et l'action effective de la Commune en matière scolaire sont encore très peu connues car le modèle dominant de l'histoire scolaire française les oublie systématiquement.

Pourtant, la première laïcisation des écoles publiques fut l'œuvre de la *République de Paris* dès le 2 avril 1871. De même, celle-ci, dans les conditions extrêmement difficiles que lui imposa le second siège de Paris, entama la construction d'une école inspirée par la pensée pédagogique des divers socialismes du XIX^e siècle. La notion d'éducation intégrale fut au cœur de cette approche d'une éducation nouvelle... (D'après *J-F . Dupeyron*)

<https://www.raisonetpassions.fr/home/113-a-l-ecole-de-la-commune-de-paris-9782917645741.html>

2. Les écoles parisiennes dans la tourmente (1870-1871)

Le siège de Paris et l'armistice passés, une nouvelle Assemblée nationale à majorité monarchiste est élue en février 1871. À trois

jours du printemps, le gouvernement Thiers décide de mater la Capitale. En quelques heures, la ville passe de la résistance à l'insurrection. Paris, patriote et républicaine, ne se résout pas au déshonneur de la défaite. Elle refuse le monarchisme ainsi que le conservatisme social qu'on veut lui imposer...Les Parisiens en appellent aux maires et à la Garde nationale qui vont jouer un rôle majeur, notamment en ce qui concerne la *question scolaire*. Malgré le contexte de guerre étrangère puis de « guerre civile », malgré les difficultés, les écoles parisiennes trouvent le moyen d'exister.

Après le Siège, les communards font leur possible pour poursuivre cette noble tâche dans des conditions difficiles. Par manque de temps et d'argent, la réforme démocratique envisagée par la Commission de l'enseignement présidée par **Édouard Vaillant** ne peut aboutir. Elle réclame avant tout la rénovation de l'instruction primaire pour qu'elle soit **gratuite, obligatoire, laïque, intégrale et professionnelle**. L'ambition de la Commune ne meurt pas cependant avec elle et inspire ensuite en partie l'élite républicaine dans ses réalisations scolaires (D'après **Stéphanie Dauphin**).

<https://books.openedition.org/septentrion/7187?lang=fr>

DAUPHIN, Stéphanie. **Chapitre 4. Les écoles parisiennes dans la tourmente (1870-1871)** In : **Les Écoles dans la guerre : Acteurs et institutions éducatives dans les tourmentes guerrières (XVII^e-XX^e siècles)** [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2014 (généralisé le 14 mars 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/septentrion/7187>>. ISBN : 9782757414279. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.7187>.

